



## CHAPITRE N°2 :

### De Napoléon III à Yves Coppens !

---

#### Anecdote n°11 : Le discours de Bordeaux ou la genèse du Second Empire ?

**Contexte** : Décembre 1848. Louis-Napoléon Bonaparte est élu président de la République française. Avec plus de trois quarts des suffrages en sa faveur, il se présente comme capable de mettre fin au désordre dans la société. L'année suivante, la victoire du Parti de l'ordre lors des élections législatives permet à Bonaparte de mettre en place un certain nombre de mesures parmi lesquelles la loi Falloux.

Toutefois, à partir de l'année 1850, Bonaparte commence à illustrer ses ambitions personnelles. Il organise des voyages afin d'entretenir sa popularité au sein du peuple, notamment dans les campagnes. Bonaparte intensifie sa conquête du pouvoir en tentant de modifier la Constitution afin de pouvoir exercer un mandat unique au lieu d'un mandat de quatre ans ; c'est le début de l'opération Rubicon. Le 4 décembre, Bonaparte estime avoir franchi le Rubicon, comme César avait pu le faire avant lui. Cela marque le basculement vers le **Second Empire**.



*Louis-Napoléon Bonaparte*

**L'anecdote en elle-même** : Le 9 octobre 1852, Louis-Napoléon Bonaparte s'adresse à la Chambre de

commerce Bordeaux. Il tente alors de convaincre son auditoire de la faiblesse du régime républicain, qu'il estime responsable du retard pris par la France dans tous domaines. Il propose ainsi des solutions pour combler ce retard accumulé par ses prédécesseurs. Pour Bonaparte, la solution première est un changement de régime, à savoir un retour à l'Empire. Cet Empire, Bonaparte l'imagine ouvert au peuple.

Comme son oncle (Napoléon Ier), il souhaite rétablir les plébiscites. En plus d'être ouvert au peuple, Bonaparte propose un Empire plus ouvert au monde. Cette ouverture, elle se ferait notamment avec l'Afrique, par le biais du port de Marseille. Enfin, sur le territoire français, Bonaparte exprime sa volonté de mettre en place une politique de « grands travaux » en creusant des canaux et en construisant un réseau ferroviaire.



*Le discours prononcé par Bonaparte le 9 octobre 1852.*

Par ailleurs, dès 1852, Bonaparte prend des mesures pour relancer la construction du réseau ferroviaire, arrêté par les problèmes de spéculation. Le premier succès du régime, dès le 5 janvier, a été la concession de la ligne Paris-Lyon.

### Source :

*La révolution inachevée (1815-1870), Sylvie Aprile*

## Anecdote n°12 : La conjuration d'Amboise !

**Contexte politique :** Juin 1559. Henri II, roi de France, vient à peine de mettre fin aux guerres d'Italie, qu'il meurt accidentellement des suites d'une blessure encaissée lors d'un tournoi. Son fils (François II) accède au trône alors qu'il est seulement âgé de quinze ans. Trop jeune et inexpérimenté, il préfère confier cette charge à ses oncles, les Guises. Très vite, les Guises deviennent impopulaires, tant pour les mesures économiques qu'ils prennent que pour leur politique répressive. En effet, pour réduire l'endettement du pays, ils cessent de verser l'intégralité des soldes et des pensions dues aux nobles qui avaient participé aux guerres d'Italie. En matière religieuse, les Guises n'innovent pas. Ils continuent de mener la politique antiprotestante entreprise par Henri II, en éradiquant les idées des réformés.



*La mort de Henri II.*

**Contexte religieux :** Dès la deuxième partie de la première moitié du XVIe siècle, on constate des changements au sein de l'Église ; c'est la Réforme. Cette Réforme aux enjeux multiples est difficile à

comprendre. La Réforme a tout d'abord une dimension morale. De cette manière, elle serait une réponse aux abus des clercs qui, lors de la Renaissance, auraient profité des bénéfices de leur charge. Ils sont accusés d'incapacité à encadrer les fidèles et à les mener vers leur salut. Cependant, la Réforme a surtout un enjeu culturel. Face à des fidèles taraboués par la mort et angoissés par leur salut et le jugement dernier, la Réforme a validé une religion plus souple, laissant les fidèles espérer le salut et l'élection divine. On parle de « religion flamboyante ». À partir de là, des mouvements de réformés commencent à voir le jour. C'est le cas de l'humanisme chrétien, de l'évangélisme, ou encore du calvinisme de Calvin qui propose sa propre conception de la religion, et réussit à s'imposer dans l'ensemble du royaume.



*Jean Calvin*

**L'anecdote en elle-même :** La conjuration d'Amboise commence à Nantes, où les protagonistes ont décidé de se rassembler début février 1560. Ces conjurés sont des provinciaux, des membres de la noblesse qui, déçus des hésitations des Guises dans la prise en compte de leurs intérêts, ont décidé de porter leurs propres doléances aux pieds du roi. Ces conjurés ont même élu leur chef, Jean du Barry, sieur de la Renaudie et ancien membre de la noblesse du Périgord. Ils ont rédigé un manifeste dont la démarche est plus politique que religieuse, de façon à recueillir des soutiens divers, au-delà des réformés. Cette méthode s'avère payante puisqu'ils parviennent à réunir de nombreux catholiques à leurs côtés.

Le 12 février, les Guises sont avertis du regroupement des conjurés qui ont encerclé la ville de Nantes. À partir de là, une politique de répression est menée par ces derniers. Pendant plus d'un mois, les conjurés sont disséminés dans les bois et les forêts autour d'Amboise. Ils sont poursuivis, traqués, arrêtés, désarmés et relâchés. La répression devient plus sévère à la mi-mars, lorsque les conjurés lancent une attaque contre le château d'Amboise. Pendaisons, noyades et décapitations se succèdent désormais. Jean du Barry est lui-même exécuté, puis démembré. Ses restes sont exposés aux portes de la ville, afin de terroriser les populations.



*L'exécution des conjurés d'Amboise.*

**Sources :**

- *La France au XVIe siècle*, Michel Cassan
  - *Affirmation de l'État absolu*, Joël Comette
- 

### **Anecdote n°13 : Le Baron Rouge !**

#### **Un petit point contexte !**

La Première guerre mondiale marque un tournant dans l'histoire militaire. Il faut dire que cette guerre n'a rien d'ordinaire. Stationnées dans des tranchées comme nous le prouvent certains épisodes de ce conflit (**exemple : la bataille de Verdun**), les forces en présence doivent bien trouver un moyen d'attaquer l'ennemi dans cette guerre de position. Le recours à l'aviation en est un ! Larguer des bombes sur la tranchée d'en face semble être une bonne option pour faire du dégât, mais aussi pour briser le moral de l'adversaire. La Grande Guerre voit ainsi se dérouler les premiers combats aériens de l'histoire. Le premier d'entre eux a lieu au-dessus de Reims, le 5 octobre 1914, et voit s'imposer le sergent Joseph Frantz et son mécanicien-mitrailleur, le caporal Louis Quenault. Ils abattent alors un Aviatik allemand qu'ils ont croisé sur leur route, alors qu'ils devaient larguer des obus sur les lignes ennemies.



*Image représentant le premier combat aérien de l'histoire.*

#### **Le Baron Rouge !**

Connu sous le nom de Manfred von Richthofen, le Baron Rouge fait partie des aviateurs emblématiques de la Grande Guerre. D'abord officier de cavalerie, ce Silésien se tourne finalement vers l'aviation et livre son premier combat en septembre 1915. En 1916, il s'illustre à Verdun et reçoit rapidement la médaille Ordre Pour Le Mérite. Il devient alors la bête noire des Anglais, abattant notamment l'as britannique Lance Hawker, dans un terrible combat, le 23 septembre 1916. Ce surnom de « Baron Rouge », il l'acquiert un an plus tard, lorsqu'il enchaîne les victoires dans les airs. Il doit d'ailleurs son surnom à son appareil, un Fokker Triplan peint d'une couleur vive qui tranche avec les habituelles couleurs de camouflage. Au total, le Baron Rouge sort victorieux de 80 combats aériens.



*Manfred von Richthofen, dit le "Baron Rouge".*

#### **La mort du héros allemand !**

Le 21 avril 1918, celui qu'on surnommait également le « Diable rouge », s'envole pour ce qui sera son

dernier combat. Alors en mission avec son cousin Wolfram, il se heurte à une escadrille de la Royal Air Force. Lancé à la poursuite de son rival canadien Wilfred May, il entre en zone ennemi où l'artillerie australienne a raison de lui. Certaines versions disent que touché à la poitrine, le Baron Rouge serait parvenu à se poser à Vaux-sur-Somme, où il aurait succombé à ses blessures.



*Reconstitution de l'appareil du Baron Rouge.*

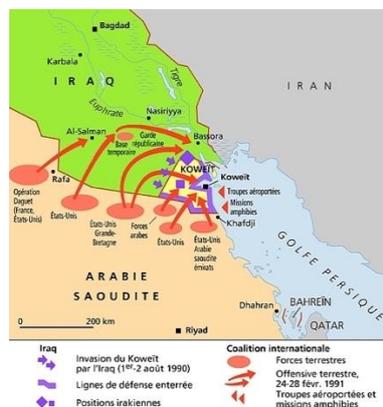
### Sources :

Pour le contexte, j'ai fait ça avec ce que j'avais dans la tête. J'ai quand même pris soin de vérifier les dates du premier combat aérien de l'histoire. Pour les deux paragraphes consacrés au Baron Rouge, j'ai confronté deux articles : un premier fourni par le site linternaute et un autre fourni par franceinfo. Je me suis aussi aidé de mon livre La Grande Guerre, des éditions Hachette.

### Anecdote n°14 : L'opération Daguet !

**Contexte :** Août 1988. L'Irak sort d'un conflit de huit ans avec l'Iran. Mis à mal par cette guerre, le pays se retrouve alors criblé de dettes. Pour effacer son dû à l'Arabie Saoudite et au Koweït, l'Irak tente de faire pression, mais c'est un échec. Après avoir accusé le Koweït de ne pas respecter les règles imposées par l'organisation régissant l'exportation du pétrole, Saddam Hussein, président irakien, décide de revendiquer le Koweït comme territoire appartenant à l'Irak.

Deux ans plus tard, l'Irak envahit le Koweït, et en quelques heures, ce dernier tombe aux mains du régime de Hussein. Face à cette attaque, le Conseil de sécurité de l'ONU réagit en demandant le retrait de l'armée irakienne du Koweït. Toutefois, Hussein reste sans réaction, ce qui permet – avec l'accord du Conseil de sécurité de l'ONU – l'intervention des forces armées étrangères, dont la France.



*L'invasion du Koweït par l'Irak.*

**L'anecdote en elle-même :** Dans ce contexte, l'armée française intervient sous les ordres du président Mitterrand, pour participer d'abord à l'embargo naval décrété contre l'Irak. L'opération Daguet est lancée le 15 septembre 1990, et a pour objectif premier de protéger les pays du Golfe (notamment l'Arabie Saoudite) d'une éventuelle invasion irakienne.

L'année suivante, la deuxième partie de l'opération Daguet est lancée. Cette fois-ci, l'objectif est de reconquérir le Koweït. Cette opération débute par une campagne aérienne qui se révélera être la campagne aérienne la plus importante depuis la Seconde Guerre mondiale. S'en suit une offensive terrestre qui ne dure que quelques jours, avant la reddition de l'Irak. Après plus d'un mois d'opération, le cessez-le-feu est déclaré. Dans le même temps, le régime irakien cède et se plie aux résolutions imposées par le Conseil de sécurité de l'ONU.



*Les plans de l'opération menée par la coalition internationale contre l'Irak.*

Par ailleurs, l'opération Daguet permet à l'armée française de prendre conscience de l'importance de l'arme aérienne. Cela va se traduire par une réorganisation du système militaire français. Parmi les changements, on notera surtout la volonté de professionnaliser les armées en refusant d'engager des appelés.

### Sources :

- Le ministère des Armées ;
- *Opération Daguet. Les Français dans la guerre du Golfe*, Erwan Bergot.

## **Anecdote n°15 : La faide royale !**

### **PETIT POINT CONTEXTE !**

#### **L'unification et l'expansion du royaume franc sous Clovis et ses fils (481-537)**

Clovis hérite d'un territoire limité autour de Tournai. Malgré tout, il parvient à s'étendre et à unifier la plus grande partie de la Gaule romaine. Cette unification s'effectue en plusieurs étapes. Tout d'abord, il parvient à vaincre Syagrius, ce qui lui permet de récupérer l'ensemble du Nord de la France. Il s'impose ensuite contre les Alamans, puis à Vouillé contre les Wisigoths. Ses successeurs finissent le travail et annexent le royaume burgonde et la Provence. Le royaume franc est ainsi devenu une puissance considérable.



*La division de la Gaule en 481.*

Les fils de Clovis héritent chacun d'une capitale :

Reims pour Thierry  
Soissons pour Clotaire  
Orléans pour Clodomir  
Paris pour Childebart

Ces régions sont complémentaires les unes des autres. C'est-à-dire qu'aucune n'est susceptible de devenir autonome. Ainsi, en 558, Clotaire parvient à réunifier l'ensemble des territoires francs.

**L'anecdote en elle-même :** À la mort de de Caribert en 567, le royaume franc réunifié par Clotaire est morcelé en trois parties : la **Neustrie**, l'**Austrasie** et la **Bourgogne**. Fils de Clotaire, Sigebert et Chilpéric héritent respectivement de l'Austrasie et de la Neustrie, alors que la bourgogne revient à Gontran (troisième fils de Clotaire). Sigebert et Chilpéric épousent respectivement Brunehaut et Galswinthe, filles du roi des Wisigoths d'Hispanie, Athanagilde. Pour agrandir leur territoire, Sigebert et Chilpéric font le choix de l'alliance. Toutefois, Chilpéric délaisse Galswinthe, au profit de sa servante Frédégonde. En 568, Chilpéric ordonne à un esclave d'étrangler Galswinthe, quelques mois après le décès de son père, Athanagilde.



*Situation géographique de la Gaule à la mort de Caribert.*

La sœur de la défunte crie alors à la vengeance. À partir de là, on assiste à trente ans de guerre ; la faide royale, également connue sous le nom de « vendetta », ou « vengeance privée ». De ce meurtre, découle une volonté de vengeance de tout le clan de Sigebert et de Brunehaut. En 575, Sigebert est assassiné par son frère. La régence revient alors à Brunehaut. Sous les ordres de Brunehaut, dix personnes sont éliminées selon le principe de la faide. Les choses se calment lorsque Clotaire II (fils de Chilpéric) s'impose en faisant exécuter Brunehaut. Plus tard, Clotaire II parvient à réunifier le royaume franc. Cela se traduit par la fin de la faide royale.

#### Sources :

- *La vengeance de Brunhild-Brunehaut, Temps épique et temps historique*, Michel Rouche
- *La France avant la France (481-888)*, Charles Mériaux

---

## **Anecdote n°16 : Le projet humaniste français ou l'heure de la Renaissance en France ?**

### **PETIT POINT CONTEXTE !**

#### **L'émergence du milieu humaniste français**

Le milieu humaniste français connaît une première éclosion dans les années 1360, jusqu'aux années 1410. Cependant, ce premier mouvement est étouffé par la crise politique que connaît le royaume de France au XVe siècle.

Cette éclosion provient essentiellement des liens entretenus par la France avec l'Italie. Deux hommes

incarnent ces racines italiennes : Pétrarque et Lorenzo Valla. Ces deux figures ont influencé les humanistes français comme Lefèvre d'Étaples, Josse Bade et Guillaume Budé.



*Pétrarque*

### L'ANECDOTE EN ELLE-MÊME !

#### Le projet humaniste français

Tous ces hommes incarnent une élite autoproclamée et cherche à imposer ses connaissances. Pour ces humanistes, il est important de trouver le soutien de mécènes qui sont susceptibles de les nommer à des offices ou des charges pour leur permettre un certain revenu financier. Certains deviennent conseillers du roi car ils sont proches de cercles du pouvoir, notamment à la cour de François Ier et autour de Marguerite de Navarre, la sœur de François. Très investie, cette dernière fera beaucoup pour la progression de l'Humanisme en France.



*Marguerite de Navarre*

Ces humanistes travaillent ensemble et font en sorte que leurs textes et donc leurs idées circulent. Les participants au projet voient en ce mouvement une véritable République constituée par une communauté savante. Les Français revendiquent une certaine supériorité en affirmant que la France serait le point de départ de ce renouveau et qu'elle aurait transféré ses idées en Italie. D'ailleurs, est créé un mythe qui va jusqu'à dire que la civilisation française aurait autrefois été éducatrice des Grecs et des Latins.

#### Quelques idées du projet humaniste

Les textes humanistes exaltent la grandeur de l'Homme. Pour les humanistes, l'Homme est considéré comme un mini univers à lui seul. Dans ce cas-là, il y a une valeur selon laquelle il faut mettre l'Homme en avant. Cependant, dans le même temps, il y a une dimension très humble dans le discours humaniste. Cette dimension vient du fait que la dignité de l'Homme est inséparable de la misère humaine. Le projet humaniste est donc un projet encyclopédique qui vise à rendre l'homme meilleur intellectuellement et moralement. C'est la raison pour laquelle l'Humanisme propose un modèle éducatif à l'enfant afin de le faire devenir le meilleur homme possible.



*Fresque représentant quatre philosophes humanistes au XVIe siècle.*

Enfin, dans le projet humaniste, c'est l'Antiquité qui correspond à la connaissance absolue. Le retour à l'Antiquité est donc le seul moyen de trouver la vérité dans tous les domaines. Pour les humanistes, il est alors primordial de ramener le savoir antique au goût du jour.

**Source :**

*La France au XVIe siècle, Michel Cassan*

---

**Anecdote n°17 : La bataille de Waterloo ou la fin de Napoléon 1er ?**

**Contexte :** Avril 1814. Napoléon 1er, empereur des Français, est renversé par Louis XVIII qui prend le pouvoir. Le traité de Fontainebleau signé le 11 avril contraint Napoléon à s'exiler sur l'île d'Elbe. Il peut alors conserver son titre d'empereur, mais sa régence se limite à cette petite île de la Méditerranée. Après plusieurs mois passés sur l'île d'Elbe, Napoléon retrouve sa soif de pouvoir et décide de regagner la France pour tenter de reprendre le pouvoir. À son arrivée sur la côte d'Azur, il est accueilli en héros ; il peut désormais prendre son envol vers Paris et le pouvoir. Il déclare d'ailleurs : « L'Aigle volera de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame ». L'annonce des ambitions de Napoléon inquiète de plus en plus la cour de Louis XVIII et ce dernier prend la décision de quitter Paris pour Gand, en Belgique. En mars 1815, Napoléon effectue son retour aux Tuileries et s'empresse d'apporter des modifications à la Constitution adoptée en 1814 afin de retrouver son titre d'empereur des Français. Cela marque le début des Cent-Jours.



*Le retour de Napoléon en France.*

**L'anecdote en elle-même :** *Cette reprise de pouvoir de Napoléon Ier ne laisse pas indifférentes les puissances européennes qui considèrent que Napoléon n'a pas agi dans les règles. C'est ainsi que cette coalition antinapoléonienne envoie des troupes en Belgique. Les Anglais disposent plus de 100 000 hommes à Bruxelles, alors que les troupes prussiennes marchent sur Liège. De leur côté, les Autrichiens traversent la Forêt Noire, sans oublier l'aide des Russes et des Italiens.*

Napoléon est bien conscient qu'il se heurte à des armées plus puissantes que la sienne, et surtout, qu'une défaite marquerait la perte de la guerre. La bataille de Waterloo a lieu le 18 juin 1815. Napoléon se heurte d'abord aux troupes anglaises menées par le duc de Wellington. Malgré un bon départ de l'armée française, l'intervention des forces prussiennes entraîne un basculement décisif en défaveur des Français. Après une journée de combats acharnés, la Garde impériale est contrainte de se replier.



*La Bataille de Waterloo. 18 juin 1815, Clément-Auguste Andrieux, 1852.*

La défaite française à Waterloo n'est pas tant un désastre militaire, contrairement à ce qu'on pourrait penser. C'est sur le plan politique qu'elle marque un échec cuisant pour Napoléon Ier. À son retour à Paris, il est contraint d'abdiquer pour laisser sa place à son fils, avant le retour de Louis XVIII sur le trône de France. C'est la fin de l'Empire ! Napoléon est exilé sur l'île de Sainte-Hélène, où il s'éteint en 1821.



*Napoléon en route pour Sainte-Hélène à bord du Bellerophon.*

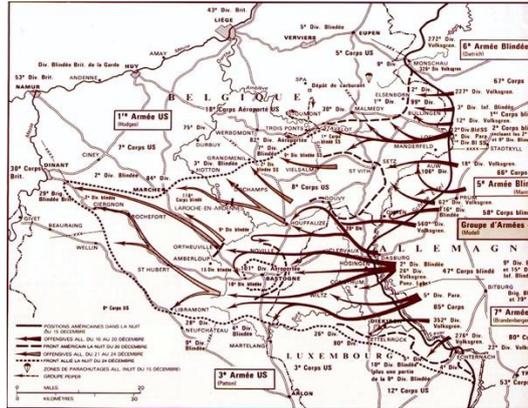
#### **Sources :**

Le contexte est tiré de l'œuvre *Nouvelle histoire du Premier Empire : Les Cent-Jours*, de Thierry Lentz. Pour l'organisation de l'anecdote, je me suis aidé de l'article *La bataille de Waterloo ou la fin d'un grand homme*. Enfin, pour l'anecdote, j'ai aussi feuilleté *Waterloo 1815*, également de Thierry Lentz.

---

### **Anecdote n°18 : Le massacre de Baugnez !**

**Contexte :** Fin d'année 1944. Adolf Hitler lance une offensive de la dernière chance, connue sous le nom de bataille des Ardennes. Cette bataille, qui commence en décembre, constitue la dernière tentative désespérée de la Wehrmacht pour passer au travers des lignes alliées depuis Luxembourg jusqu'à Anvers. Les chars de la 1<sup>ère</sup> division blindée SS, dirigée par le colonel Peiper, arrivent alors dans les Ardennes avec l'intention de conquérir les ponts sur la Meuse et d'atteindre le port d'Anvers, en passant par la ville de Liège.



*Carte illustrant l'offensive menée par l'armée allemande dans les Ardennes.*

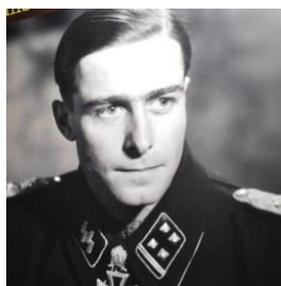
**L'anecdote en elle-même :** Au cours de sa progression, l'unité allemande arrive au carrefour de Baugez à Malmédy, le 17 décembre, au même moment que le 285e bataillon américain d'observation d'artillerie de campagne, qui devait rejoindre la 7e division blindée à Saint-Vith. Bien moins équipés que les Allemands et pensant que leur situation est sans issue, les membres du bataillon américain décident de se rendre.

Les quelques 120 prisonniers américains furent ensuite rassemblés dans un champ au bord de la route, avant que les Allemands, pour une raison qui reste aujourd'hui encore obscure, n'ouvrent soudain le feu sur leurs prisonniers, tuant 84 soldats américains. Certains historiens pensent que le commandant SS Hans Siptrott, à la tête de l'un des deux blindés, aurait reçu l'ordre d'ouvrir le feu sur les prisonniers américains. En tout cas, son canonier, le soldat Fleps, abat le chauffeur du lieutenant Lary d'un coup de pistolet, avant que les mitrailleuses des chars n'entrent en action. Les survivants auraient ensuite été achevés par de jeunes recrues allemandes.



*Les corps des soldats américains abattus par les soldats allemands à Malmédy.*

La percée des Allemands dans les lignes américaines a été suivie par d'autres massacres de prisonniers de guerre, puis de civils belges. De nouvelles tueries ont ainsi été signalées à Bande, Noville, Stavelot, Bourcy, Houffalize, Cheneux, La Gleize, Stoumont, entre Stavelot et Trois-Ponts, à Lutrebois et à Petit Thier.



*Joachim Peiper*

Après la guerre, les instigateurs présumés du massacre de Baugez ont été jugés devant le tribunal

militaire de Dachau, en 1946. Ce procès du massacre de Malmédy est alors porté sur l'ensemble des crimes de guerre commis par le Kampfgruppe Peiper durant la bataille des Ardennes. Plus de 70 personnes ont été traduites en justice et 43 condamnations à mort ont été prononcées, mais aucun des accusés ne sera finalement exécuté. Vingt-deux personnes seront quant à elles condamnées à la prison à vie.

#### Sources :

- *Décembre 1944, le massacre de Baugnez à Malmédy*, article de MediArdenne ;
  - *LE MASSACRE DE BAUGNEZ*, article de belgiumremembers44.
- 

### Anecdote n°19 : La découverte de l'*Australopithecus afarensis* !

#### PETIT POINT CONTEXTE ! Les premiers chercheurs en Préhistoire

La chronologie de la Préhistoire a commencé à être établie au XVIIIe siècle par Carl Von Linné, un naturaliste suédois. Von Linné fait la classification des animaux et pose ainsi les bases de la théorie transformiste. Dans la même dynamique, Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon et naturaliste français, réalise une classification des espèces. À cette époque, la notion d'évolution des espèces n'existe pas encore.

En 1856, en Allemagne, dans la grotte de Néander, près de Düsseldorf, des ouvriers découvrent les ossements du premier Homme de Néandertal. Ce nom est donné pour la première fois en 1864 par le naturaliste anglais William King. En 1859, l'ouvrage *Sur l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle, ou la préservation des races les meilleures dans la lutte pour la vie*, de Charles Darwin est publié. En 1865, John Lubbock, naturaliste et préhistorien britannique, invente les termes « Paléolithique » (âge de la pierre ancienne) et « Néolithique » (âge de la pierre nouvelle). Quelques années plus tard, en 1869, Gabriel de Mortillet propose une nouvelle chronologie de la Préhistoire. En 1868, Louis Lartet découvre dans la grotte de Cro-Magnon, en Dordogne, cinq squelettes d'*Homo sapiens* ; les premiers en Europe.



*Image représentant le squelette d'un Homme de Néandertal.*

**L'anecdote en elle-même :** En 1974, une équipe de chercheurs menée par Yves Coppens, Donald Johanson et Maurice Taieb, entre autres, découvrent une nouvelle espèce d'australopithèques, sur le territoire de l'Afar, en Éthiopie. Ils y collectent les 52 os de ce qu'ils ont baptisé « Lucy ». Le squelette de Lucy est daté de -3,2 millions d'années. Ils parviennent à déterminer que Lucy est une jeune femelle d'environ 1,10 mètre pour 30 kg. Sa capacité crânienne est moins importante que la nôtre. L'étude anatomique complète de Lucy montre qu'elle vivait en majorité dans les arbres, bien qu'elle soit bipède. Sa bipédie lui permet de se déplacer au sol en trotinant.



*Le squelette de Lucy*

### Comment expliquer cette bipédie ?

Il y aurait eu un processus d'homínisation engagé il y a environ -4 millions d'années. En effet, à cause de l'assèchement de l'Afrique, on constate une mutation de l'habitat des australopithèques. Vers -2 millions d'années, le paysage humide et forestier a laissé sa place à la savane et à un environnement plus sec.

C'est ainsi que ces australopithèques sont obligés de subir des adaptations morphologiques pour pouvoir descendre de leurs arbres et se déplacer sur le sol, pour partir à la recherche de nourriture.

Désormais, ils n'ont plus besoin de leurs bras qui leurs permettaient auparavant de se déplacer d'arbre en arbre, et peuvent s'en servir pour confectionner des outils, par exemple. Ce n'est pas tout ; l'utilisation des outils implique une facilitation de la consommation des aliments. Les Hommes n'ont plus besoin d'une dentition importante et de muscles masticateurs. On remarque alors une libération de la boîte crânienne et un grossissement du cerveau. Les australopithèques deviennent plus habiles et intelligents.

### Sources :

- *Des climats et des hommes*, Berger, 2012
- *Comment homo est devenu Sapiens*, Gardenfors, 2015
- *Archéologie cognitive : techniques, modes de communication, mentalités*, Treuil, 2011

Je me suis aussi aidé d'un petit article fourni par l'encyclopédie Universalis, notamment pour le résumé de l'anecdote.

---

### Anecdote n°20 : Le massacre de la Saint-Barthélemy !

**Contexte :** Août 1572. Le souverain français Charles IX signe la paix de Saint-Germain avec l'amiral de Coligny, chef des protestants français. Ce traité met fin à la troisième guerre de religion qui s'est soldée par une défaite protestante à Jarnac, et assure une liberté – toutefois limitée – de culte aux protestants de France. Dans le même temps, la reine Catherine de Médicis décide de marier sa fille, Marguerite de Valois, avec le prince protestant et roi de Navarre Henri, futur Henri IV. Le mariage est célébré le 18 août avec la présence de protestants qui sont invités afin de poursuivre la réconciliation entre les deux ordres religieux (catholiques et protestants). Toutefois, les tensions sont rapidement ravivées lorsque l'amiral de Coligny manque de peu d'être assassiné en plein Paris. Les protestants crient à la vengeance, tandis que les Parisiens se montrent hostiles à l'arrivée des huguenots[1] pour célébrer le mariage de Marguerite et Henri.



*Le mariage de Marguerite de Valois et Henri de Navarre.*

**L'anecdote en elle-même :** *Malgré les promesses du roi d'éclaircir l'affaire de la tentative d'assassinat de Coligny, l'amiral est assassiné dans sa chambre, où il était encore en convalescence.*

Peu de temps après, dans la nuit du 24 août, les nobles protestants restés à Paris après le mariage d'Henri de Navarre et Marguerite de Valois sont pourchassés et exécutés. Seuls les princes du sang Henri de Condé et Henri de Navarre sont épargnés. L'exécution des protestants est achevée à l'aube du 25 août. Toutefois, le massacre ne cesse pas et les catholiques parisiens recherchent les protestants dans les rues, les assassinent, outragent leurs corps et leurs cadavres noyés dans la Seine, auprès de celui de l'amiral de Coligny, lapidé, mutilé, noyé, repêché, ou encore brûlé. Après six jours de violences sanglantes, la Saint-Barthélemy cesse le 30 août, dans la capitale.



*Le massacre de la Saint-Barthélemy.*

En province, l'annonce du massacre conduit plusieurs villes à basculer dans la violence. Ce mouvement touche notamment Orléans, Lyon, Bourges, Rouen, Toulouse, ou encore Bordeaux. Le bilan est désastreux ; plus de 10 000 protestants ont été tués dans tout le Royaume. À Bordeaux, on note l'assassinat de près de 300 huguenots. Toutefois, Paris paye le plus lourd tribut avec près de 3 000 assassinés.

### **Qui est à l'origine de ce massacre ?**

La Saint-Barthélemy serait un massacre perpétré par les catholiques, voulant mettre leurs gestes en accord avec leurs pensées, afin de se réconcilier avec eux-mêmes et leur Dieu. Le roi aurait lui aussi joué un rôle puisqu'il aurait décidé de l'élimination des chefs protestants.



*Portrait de Charles IX*

-----  
1. Surnom donné par les catholiques aux protestants.

**Source :**

*La France au XVIe siècle*, Michel Cassan

-----